

PAUL-MATHIEU SANTUCCI
pmsantucci@corsematin.com

Aleria 1975 : la volonté de conforter l'œuvre mémorielle

Une cinquantaine de militants et sympathisants se sont rendus, hier, au pied de la stèle d'Aleria pour commémorer les événements qui ont eu lieu autour de la cave Depeille les 21 et 22 août 1975

C'est presque devenu une habitude. Tous les ans, à l'heure du dépôt de gerbe sous la stèle qui rappelle les événements des 21 et 22 août 1975, la chaleur est insoutenable. Comme si le destin n'avait trouvé que cela pour rappeler combien, il y a quarante-huit ans maintenant, la tension était à son comble. Le jour où le Docteur Edmond Simeoni décida, accompagné d'une douzaine de militants, d'occuper la cave du viticulteur Henri Depeille pour dénoncer la chaptalisation des vins par certains viticulteurs pieds-noirs installés en Corse après l'indépendance de l'Algérie.

Une cinquantaine de militants étaient présents, hier, de tous bords politiques. Certains nationalistes, d'autres pas.

Près de cinq décennies plus tard ne subsiste, sur le site, que la stèle posée par l'associé Aleria 75 présidé par Bernard Pantalacci. Et comme chaque année, si l'heure est au recueillement, elle est aussi à la présentation de projets destinés à mettre en valeur le site pour le conforter en tant que lieu de mémoire.

« Nous voulons que cet endroit rappelle ce qu'il



Des personnes de tous bords politiques étaient présentes, hier, à Aleria. Photos Paul-Mathieu Santucci

s'est passé ici en 1975, avec un parcours mémoriel, indique Bernard Pantalacci. Les moyens technologiques actuels permettent même de montrer les images d'époque sur smartphone. Tout cela est déjà pensé, il faut s'y mettre. En novembre, nous avons même prévu de planter des arbres sur le site. »

« Nous ne voulons pas oublier »

Reconstruire la façade de la cave, avec ses tags d'époque

Une volonté partagée par Gilles Simeoni. Au cours de sa prise de parole, le président de l'exécutif a rappelé la volonté des institutions d'œuvrer pour ce lieu de mémoire et de partager. « Nous voulons que les



Le président du conseil exécutif a déposé une gerbe au pied la stèle.

gens qui passent sur la route nationale soient interpellés par le site, qu'ils s'arrêtent et qu'ils s'imprègnent de cette lutte, a-t-il lancé. Je ne sais pas si c'est possible, mais mon rêve serait de refaire la façade de la cave comme à l'époque, même avec les inscriptions sur les murs. »

Des projets qui nécessiteront des études préa-

lables. « Nous allons lancer des appels à projets, précise Gilles Simeoni. Le but est qu'à l'horizon 2025, pour les 50 ans, nous ayons réussi quelque chose. Nous ne voulons pas oublier. Simu nati in u furore è e notte d'angoscia. Nous avons une légitimité que nous allons mettre au service de la mémoire et des idées. »